LA BELLE CARRIERE DU CAMARADE FRANCOIS

En 1942, il ne voit aucun risque
A recevoir la francisque.
Mais, sentant passer sa chance,
Choisit, en 1943, la Résistance.
Ministre, onze fois de suite,
Il voit sa carrière cuite,
Quand, en 1958, expire la République
De l'impuissance publique.
En 1959, la grille de l'Observatoire
Lui vaut quelques déboires.
En 1965, il veut déjà la Présidence,
Mais reçoit une bonne danse.
En 1968, pendant le mois de mai,
Son ambition effrénée n'en peut mais.
Pareil à un chien de meute,
Il court derrière l'émeute;
Déjà il se croit Président,
Mais se casse toutes les dents:
Malgré ses déclarartions fracassantes
La Présidence n'est pas vacante;
Enfin, suprême outrage,
Ses électeurs le mettent en ballotage.
En 1971, il devient socialiste,
Mais reste surtout un arriviste.
Rien d'étonnant donc, vu le personnage,
Qu'en 1974 encore il surnage
Et demande à la France
Sa chère Présidence.
Vous avez reconnu l'ambitieux
Qui sait si bien jouer les factieux:
C'est François Mitterrand,
Dont le Peuple saura faire un mythe errant.

U.N.I.

Union Nationale Inter-Universitaire
8, rue de Musset, Paris 16°, tel: 525-34-65

Mardi 23 avril
rue de Passy